

Le gouvernement a saisi la commission des finances d'un projet de loi portant amélioration de la situation des officiers et sous-officiers de carrière.

M. FEHRENBACH ACCEPTE DE FORMER LE CABINET ALLEMAND * EXCELSIOR

11^e Année. — N° 3,476.

Pierre Lafitte, fondateur.

PARIS, SEINE ET SEINE-ET-OISE : 20 cent.
Départements, Belgique, 8^e-Duché de Luxembourg, Provinces rhénanes occupées : 25 cent.
étranger : 30 cent. (Voir prix des abonnements, dernière page.)

* Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. — NAPOLEON
Télé. : Gut. 02-73-02-75-15-00 — Adr. Tél. : Excel-Paris. — 20, rue d'Enghien, Paris.

VENDREDI
18 JUIN
1920

Ce n'est ni le génie, ni la gloire, ni l'amour qui mesurent l'élevation de l'âme : c'est la bonté.
LACORDAIRE.

LE DESORDRE ADMINISTRATIF CONTINUE DE SE MANIFESTER EN FRANCE

Après les cimetières d'automobiles,
après les cimetières d'avions que nous avons signalés,
VOICI UN CIMETIÈRE DE MACHINES AGRICOLES QUI MONTRÉ L'IMPÉRITIE DES BUREAUX



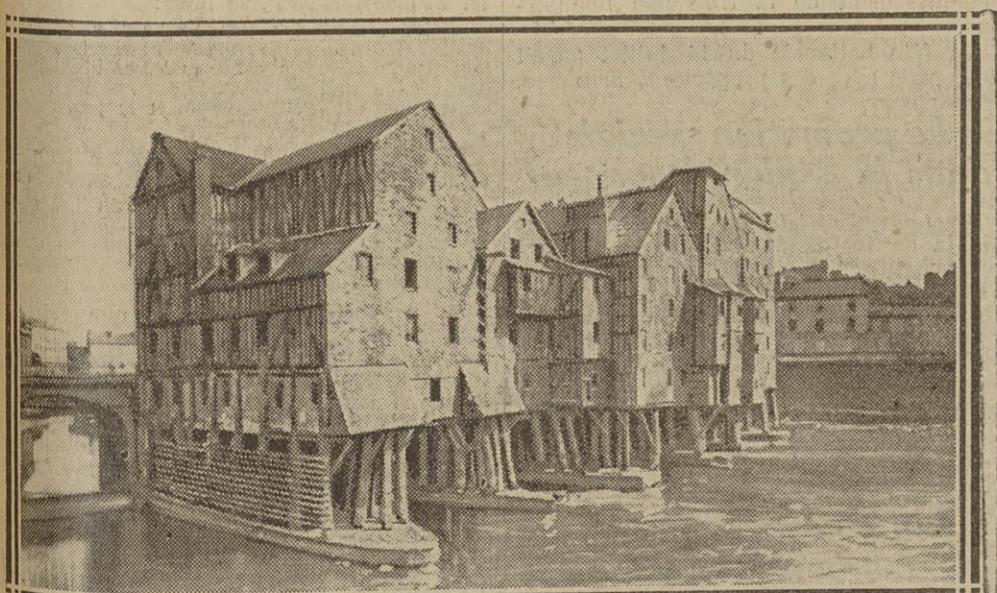
UN COIN DU « CIMETIÈRE » DE MACHINES AGRICOLES DE DAUZIES-FEIGNIES, PRÈS DE MAUBEUGE

Cette photographie, prise par l'envoyé spécial d'« Excelsior », montre une quantité énorme de batteuses, semeuses, faucheuses, botteleuses, herses, etc., etc., qui, depuis novembre 1918, laissées à l'abandon, sont devenues inutilisables. Les Allemands centralisaient là les

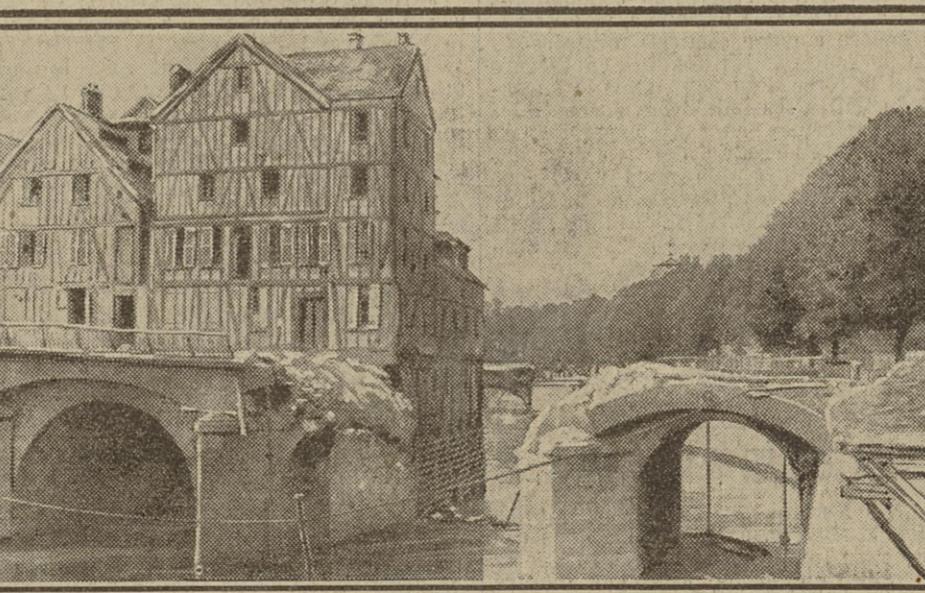
machines agricoles endommagées pour les réparer et les renvoyer dans les fermes. Depuis l'armistice, les travaux de réparation ont été abandonnés. Notre administration a laissé se détériorer un important matériel qui aurait été des plus utiles à la région du Nord.

Les Allemands avaient centralisé dans le Nord, à Dauzies-Fégnies, les machines à réparer.
DEPUIS L'ARMISTICE RIEN N'A ÉTÉ FAIT PAR NOUS POUR RENDRE UTILISABLE CE MATÉRIEL

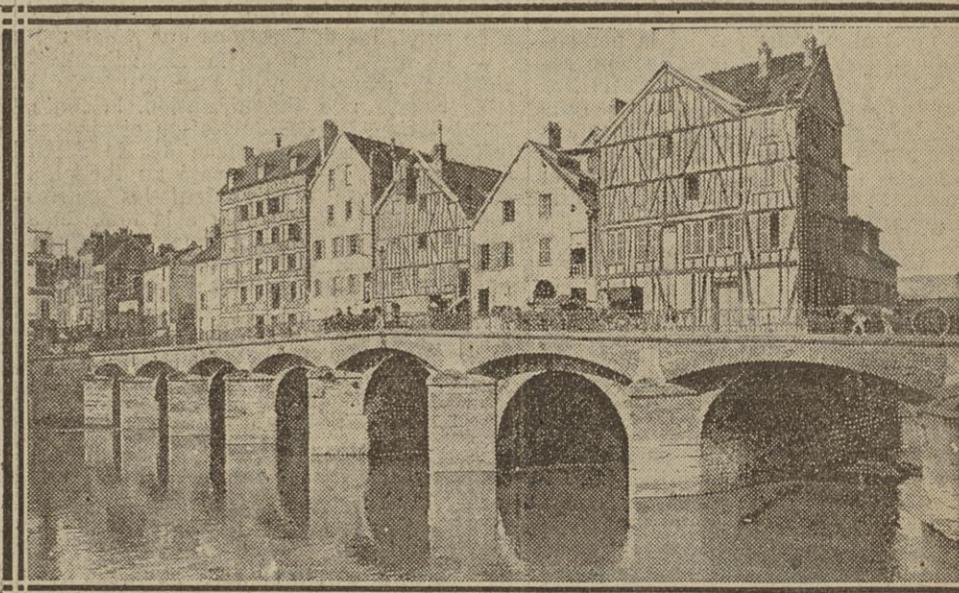
CINQ DES MOULINS HISTORIQUES DE MEAUX DETRUITS PAR UN INCENDIE



LES CINQ MOULINS DU SEIZIÈME SIÈCLE, VUS EN AVANT



LE PONT COUPÉ, EN 1914, DEVANT L'INVASION



LES VIEUX MOULINS, VUS EN AMONT



LES RUINES FUMANTES EFFONDRAÉES PARMI LES PILOTIS

Cet incendie s'est déclaré accidentellement au 2^e étage du troisième moulin. Un coussinet, en s'échauffant, communiqua le feu à un sac, puis au plancher. En deux heures, le sinistre était consommé. Il ne restait que des débris fumants parmi les pilotis. Une partie de ces moulins remontait au treizième siècle,



CE QUI RESTE DES MOULINS. PHOTOGRAPHIE PRISE SUR LE PONT

et l'autre au seizième siècle. Construits en aval du pont, ils étaient classés comme monuments historiques. En septembre 1914, l'armée britannique, reculant devant les forces de von Klück, avait fait sauter la première arche du pont. Les pertes matérielles sont estimées à deux millions. (Phot. Excelsior.)

INTERVIEW DU GÉNÉRAL NOLLET

chef de la commission militaire interalliée en Allemagne

La commission poursuit sa tâche avec fermeté et avec l'impartialité qui sied au juge aussi bien qu'à l'historien.

"Nous voulons réduire ou ajourner, dans la limite la plus large, les chances des grands conflits internationaux."

[DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL]

BERLIN, 16 juin. — Les Allemands considèrent avec juste raison que la première quinzaine de juillet aura pour leur pays une importance exceptionnelle.

Ils ne négligent donc rien pour améliorer l'atmosphère de l'avant-conférence de Spa.

Les grands chefs de leur diplomatie s'agissent autour des chancelleries étrangères, les services de la propagande activent leurs démarches, et l'on prévoit, malgré tout, dans les différents milieux, qu'au moment des décisions suprêmes l'union des Alliés demeurerait inébranlable.

Le gouvernement prolonge la crise ministérielle dans l'espoir que le chaos de son régime rendra impossible pour le 5 juillet la réunion projetée. Les fractions politiques invitées par Ebert à constituer le nouveau ministère sont, d'autre part, peu désireuses de prendre en charge les responsabilités éventuelles de la Conférence. Elles déclinent l'offre du président.

La situation reste indéfinie, mais, tout en convoquant les chefs de parti, Ebert, hérité d'un vain espoir, a constamment l'oreille tendue vers le quai d'Orsay.

Les dossiers sont prêts à partir pour Spa ; on a désigné ceux qui iront à La



LE GÉNÉRAL NOLLET

Fraîchement plaidé la cause du Vaterland, afin d'essayer de garder une armée puissante et d'éviter la clause importante du traité de Versailles : le désarmement.

M. Millerand signale aujourd'hui cet état d'esprit dans une note officielle ; il invite le gouvernement allemand à fournir avec plus d'empressement aux Alliés les documents nécessaires pour contrôler la destruction de son matériel de guerre.

Il n'est, par conséquent, pas inutile de connaître aujourd'hui, à ce sujet, l'avise le plus autorisé qui soit. Nous avons voulu le demander au général Nollet.

Le général Walsch nous reçoit à l'hôtel Saxonie, où sont groupées les diverses services du contrôle interallié. Il nous introduit aussitôt auprès du général Nollet, qui en préside la commission.

Nous ne soulignerons pas ici la personnalité du général Nollet, dont le nom résume toutes les vertus de notre race. Nos lecteurs connaissent les brillants faits d'armes de ce chef qui, durant les cinq années tragiques, obtint de très hauts commandements dans l'armée française et illustra sa campagne par la prise héroïque de Saint-Quentin.

Chez le général Nollet

Le général Nollet n'est pas en tenue. Cela ne diminue en rien son prestige et son autorité, car, lorsqu'il parle, appuyé à la chaise, en redingote, les mains dans les poches de son pantalon, on peut-être ses étoiles, mais c'est pour se souvenir d'un autre grand Français, M. Jules Cambot, dont il possède les documents nécessaires pour contrôler la destruction de son matériel de guerre.

Il nous vendra, vous demandez, mon général, à la veille de la Conférence de Spa, de nous faire part de quelques-unes de vos impressions.

A ces mots, le général ne répond pas tout de suite. Il réfléchit et l'on devine dans son esprit, deux volontés qui s'entrechoquent, celle du Français qui voudrait tout dire, ses espoirs, ses craintes, son appréhension, sa méfiance et celle du chef diplomatique, responsable de l'organisation la plus considérable de l'après-guerre.

Ne perdez pas de vue, finit-il par nous dire, que la commission que j'ai l'honneur de présider est interalliée. Ses décisions sont prises, ses avis formulés après délibération d'un conseil dont font partie tous les généraux chefs des légations qui composent notre commission. Notre action militaire est, d'ailleurs, sur nombre de points, conjuguée avec celle des commissions navale et aérienne et nos lignes de conduite sont toujours préalablement accordées. Nous représentons, auprès du gouvernement allemand, les gouvernements des principales puissances alliées et associées pour l'exécution des clauses militaires du traité. Notre commission constitue un organe d'exécution du Conseil supérieur qui lui notifie ses volontés par l'intermédiaire du comité qui preside le maréchal Foch.

« Vous sentez par là qu'il ne me sera pas possible de vous dire le point de vue

LA CRISE DANS LE "REICH"

LE DR. MAYER A REFUSÉ D'ASSUMER LES FONCTIONS DE CHANCELIER D'EMPIRE



EXCELSIOR

LA RÉORGANISATION DE L'ARMÉE

MM. BÉNAZET ET ABRAMI NOUS DISSENT POURQUOI ILS SONT PARTISANS DU SERVICE MILITAIRE D'UNE ANNÉE

Vice-président de la commission de l'armée, M. Bénazet déclare qu'il est impossible de sacrifier le développement de l'industrie, du commerce et des études scientifiques à l'entretien d'une armée qui excéderait nos ressources de population réduite.

Ancien sous-sécrétaire d'État à la Guerre, M. Abrami déclare qu'il est impossible de sacrifier le développement de l'industrie, du commerce et des études scientifiques à l'entretien d'une armée qui excéderait nos ressources de population réduite.

Le DOCTEUR MAYER

chargé des affaires d'Allemagne à Paris, qui a décliné le poste de chancelier et refuse de former le cabinet après le docteur Trimborn, M. Fehrenbach a accepté, hier soir, de former le ministère.

français au sujet de la Conférence, même si je savais, d'une manière précise, les questions militaires que l'Allemagne veut soulever à Spa.

Tout ce que je puis vous dire, c'est que la commission a actuellement à remplir une mission parfaitement nette, qui lui est définie par la partie du traité de Versailles qui traite les clauses militaires. Le texte du traité lie également toutes les parties qui l'ont signé. La commission poursuit sa tâche avec fermeté — sine ira et studio est-a-dire avec l'impartialité qui sied au juge aussi bien qu'à l'historien.

« Elle va vers ses fins dans une heureuse harmonie, parce qu'elle ne saurait failler au mandat qu'elle tient du Conseil suprême. Elle est pénétrée aussi de la grandeur du but poursuivi par les gouvernements alliés et associés.

Le but de la commission est contenu dans quelques lignes officielles... »

Le général s'assied alors à son bureau, sur lequel une énorme brochure reste constamment ouverte.

— C'est le traité de paix, continue le général, et il y a dans ce traité une phrase que peu de gens connaissent. J'en ai fait mon breviaire. Ecoutez-la, je dois vous faire la déclaration suivante :

— Doucement, en scandant tous les mots, le général Nollet, au lieu de les lire, récite de mémoire les fameuses lignes qui constituent son programme :

— Rendre possible la préparation d'une ligue générale des armements de toutes les nations en réalisant la réduction de la force militaire de l'Allemagne. »

— C'est-à-dire, monsieur, que nous voulons réduire ou ajourner dans la limite la plus large les chances des grands conflits internationaux. »

Un officier d'ordonnance, le capitaine Roeff, apparaît et annonce un visiteur : le professeur Hauguenin, chef de notre mission française à Berlin.

Sept heures sonnent au coucou d'en face. Le général continue de travailler.

Maxime BAZÉ.

AURONS-NOUS LA MONNAIE DE BRONZE D'ALUMINIUM ?

Dans son rapport sur le budget des monnaies, M. Renard, député de la Nièvre, préconise, on le sait, la fabrication de monnaies avec un nouveau métal : le bronze d'aluminium. Il a bien voulu nous faire, à ce sujet, les déclarations que voici :

— La disparition de la monnaie d'argent peut être attribuée à trois causes : la théaurisation, la fonte d'exportation. La théaurisation est incontrôlable. Elle s'est produite dès le début de la guerre, et a augmenté au fur et à mesure que se multipliaient les petites coupures de papier. Quant à la fonte et à l'exportation, elles ont été favorisées par la plus-value du métal argent. C'est la raison principale de l'éclipse de notre monnaie.

— Depuis plus d'un an, la valeur normale de la pièce d'argent est dépassée par la valeur intrinsèque du métal qu'elle contient. La fonte de nos pièces donne donc un bénéfice. Enfin, les charges étrangères ont, eux aussi, favorisé l'exportation et la spéculation illicite n'a pas négligé cette source de gains.

— Pour tous ces motifs, la fabrication de la monnaie actuelle d'argent ne pourra être reprise avant quelques années. La nécessité s'impose donc de créer une monnaie divisionnaire susceptible de remplacer dans toute la France la monnaie d'argent et les multiples coupures émises pendant les hostilités. Cette monnaie est trouvée, pour longtemps. On a proposé dès 1910 d'utiliser pour la monnaie le bronze d'aluminium. Le bronze d'aluminium est un alliage composé de 90 % de cuivre et de 10 % d'aluminium.

— Maintenant, il reste à déterminer dans quelles conditions la circulation de ces nouvelles monnaies s'effectuera à l'intérieur du pays. Sera-ce, comme on semble l'envisage, au ministère des Finances, sous forme de jetons fabriqués par les chambres de commerce ? Sera-ce, au contraire, sous forme d'une véritable monnaie nationale prenant complièrement la place et les droits de notre monnaie d'argent, et, bien entendu, seulement à l'intérieur du pays ? Tout d'abord, je remarque qu'il serait difficile de régler, surtout au point de vue de la comptabilité publique, la circulation de jetons en métal qui, émis par des compagnies particulières, auraient force libératoire dans toute la France. A qui, de l'Etat ou des chambres de commerce, reprendraient les bénéfices provenant de la différence entre la valeur nominale et la valeur intrinsèque de ces pièces ? Et puis, n'est-il pas évident qu'une véritable monnaie nationale émise par l'Etat, acceptée dans toutes les caisses publiques, ayant parité de valeur avec les billets de la Banque de France, jouirait tout de même d'une plus grande confiance dans nos meilleurs ouvriers et paysans ?

— Cependant, il y a lieu d'examiner si la création d'une telle monnaie inférieure est formellement contraire aux conventions de l'Union latine, et si vraiment, ce qui ne paraît pas démontré a priori, on ne peut éviter cet obstacle sans rompre cette Union latine qui, certes, offre pour nous des avantages considérables. Je ne veux pas entamer de discussion sur ce point spécial, je fais simplement remarquer que ladite convention a déjà reçu des attentes sérieuses, ce qui est suffisant pour demander de nouvelles dérogations aux clauses de l'Union latine.

CE QUE NOUS DIT M. LÉON ABRAMI

M. Léon Abrami, ancien sous-sécrétaire d'Etat à la Guerre, a bien voulu nous accorder, chez lui, un long entretien sur la même question et ne s'est pas montré moins catégorique.

— Je ne cherche, dit-il, à soulever aucune difficulté au gouvernement et je me tiens à l'écart de toute cabale et de toute coterie. Mais je crois devoir, en conscience, mettre le Parlement en garde contre tout

— Assurer l'instruction et le recrutement des cadres, l'éducation militaire et physique de la jeunesse, entretenir et renouveler nos arsenaux, développer nos industries susceptibles de se transformer en industries de guerre, multiplier les laboratoires de recherche et encourager les découvertes techniques, telles doivent être les préoccupations de l'heure présent.

— Cette tâche serait rendue impossible par l'immobilisation de deux ou trois classes sous les drapeaux.

— La seule objection, contre le service d'un an, paraît être dans la nécessité d'entretenir des effectifs dans nos possessions

— C'est aujourd'hui qui sera déposé au Sénat le projet d'impôts nouveaux, voté avant-hier, à la Chambre des députés.

On ne pense pas que la discussion générale du nouveau texte puisse être abordée avant jeudi ou vendredi.

Cependant, dès cet après-midi, la commission sénatoriale des finances commencera l'examen du projet. Un nouveau rapport sera établi par M. Paul Doumer et sera officiellement déposé sur le bureau de la Haute Assemblée, mardi prochain.

Le groupe parlementaire des départements dévastés

Le groupe interparlementaire des départements dévastés a décidé, hier, d'attirer l'attention des pouvoirs sur les lenteurs apportées dans le fonctionnement des commissions cantonales dans les régions libérées.

Il a confiné une motion récente demandant la création d'une commission spéciale pour assurer l'exécution de la loi sur les dédommagements, et il a décidé de demander l'opinion du ministre des Régions libérées sur cette question.

Le groupe s'est également prononcé contre l'obligation d'emprunter, imposée aux sinistrés dans les diverses modalités de paiement des indemnités.

Le groupe parlementaire des "comités secrets"

La sous-commission des affaires étrangères, composée de MM. Briand, Cornudet, Daniellieu, Tardieu et Miremont, a examiné, hier, les procédures des séances secrètes tenues par la Chambre les 24 et 25 novembre 1916, séances consacrées à l'intervention de la Russie dans la guerre, à l'armée de Salonique et aux rapports de la France avec la Grèce. Elle a décidé qu'elle proposerait à la Chambre d'autoriser la publication de ces séances secrètes.

Le groupe parlementaire des "comités secrets"

LE RETOUR

par MAURICE LEVEL

DERNIÈRE HEURE

LA CRISE ALLEMANDE
M. FEHRENBACH
ACCEPTE DE FORMER
LE CABINET**Discours de M. André Lefèvre****M. Mayer ayant décliné le poste de chancelier, le président a chargé M. Fehrenbach de constituer le ministère.****M. André Lefèvre, ministre de la Guerre, répondit ensuite aux divers orateurs. Il indiqua notamment, qu'il se concernait les renseignements, les services du ministère de la Guerre, « marchant » pour l'extérieur. Pour l'intérieur, les dossiers étaient transmis à la Sureté générale. L'affirmation sa volonté d'utiliser les établissements de la guerre pour des fabrications de paix.****Mais, fit-il observer, tout cela s'improvise moins aisément qu'un discours.****Néanmoins, M. André Lefèvre déclara ne pouvoir partager l'optimisme de M. Fabry. Il voudrait, en effet, que de l'autre côté du Rhin, on se réjignt à la défaite, au lieu non seulement de ne pas désarmer, mais même de construire du matériel de guerre.****J'aurai à certains égards des certitudes.****Très applaudie, le ministre poursuivit :****Devant la mentalité de chien et de rapine de l'heure, il faut qu'il sache que ce qu'on demande on est, en état de l'exiger.****L'Assemblée nationale. On pense que M. Fehrenbach finira par accepter de former le cabinet, mais il se montre encore assez peu disposé.****La combinaison d'un bloc de « milieu », composé des démocrates, du centre et des conservateurs modérés, paraît bien avoir échoué. Les réclamations bruyantes des nationalistes ont rappelé aux conservateurs modérés leur désir d'arriver au pouvoir les entraînant fatallement à certaines concessions. La modeste formule des démocrates interdisant l'agitation monarchiste leur avait déjà fait sentir.****Leur désir d'avoir les avantages du pouvoir au moyen de deux représentants inavoués, sans en supporter les inconvenients, ne pouvait être satisfait par les deux autres partis alliés, qui ne se souciaient pas d'endosser à eux seuls les responsabilités de la Conférence de Spa.****Enfin, les majoritaires se seraient soumis à cette responsabilité en ayant****grâce à leur neutralité toujours révéolée, la faculté de combattre à tout moment l'action réactionnaire des conservateurs.****Dans ces conditions, les populistes (conservateurs modérés) déclarant qu'ils préfèrent passer à l'opposition, les démocrates et aussi les majoritaires se trouvaient ainsi, à la dernière heure, et sans grande maturité, préservés de regrettables compromis dont il reste toujours de pénibles souvenirs.****Cette conférence officielle avait été soumise à certains accords préalables d'ordre politique autour desquels avaient eu lieu, à Downing street, les débats que l'on peut présumer que des accords ont été atteints.****En effet, ces jours derniers, quelques priétaires anglois que le gouvernement russe surveillait avec un soin particulier ont été remis en liberté et ont traversé hier même la frontière russe.****En ce qui concerne la question de l'invasion de la Perse, on affirme ce soir que la réponse du gouvernement bolchevik à la protestation de la Perse est arrivée à Londres et qu'elle déclare que l'ordre a été donné aux forces russes d'évacuer la Perse septentrionale. Il paraît, toutefois, que la réponse n'offrirait pas des garanties suffisantes.****En tout cas, M. Krassine a fait ce soir une visite au prince Pironov, ministre des Affaires étrangères de Perse, ce qui permet de penser que les négociations à ce sujet continuent.****M. Fehrenbach chargé de former le nouveau cabinet****BERLIN, 17 juin. — M. Fehrenbach a accepté de former le nouveau ministère et a commencé ses consultations.****La crise ministérielle semble devoir se terminer à brève échéance. En effet, il est probable que le parti populaire acceptera d'entrer dans la nouvelle combinaison et que les socialistes, près desquels M. Fehrenbach jouit d'une certaine estime, ne feront pas d'opposition.****M. Fehrenbach chargé de former le nouveau cabinet****BERLIN, 17 juin. — M. Fehrenbach a accepté de former le nouveau ministère et a commencé ses consultations.****La crise ministérielle semble devoir se terminer à brève échéance. En effet, il est probable que le parti populaire acceptera d'entrer dans la nouvelle combinaison et que les socialistes, près desquels M. Fehrenbach jouit d'une certaine estime, ne feront pas d'opposition.****M. Fehrenbach chargé de former le nouveau cabinet****BERLIN, 17 juin. — M. Fehrenbach a accepté de former le nouveau ministère et a commencé ses consultations.****La crise ministérielle semble devoir se terminer à brève échéance. En effet, il est probable que le parti populaire acceptera d'entrer dans la nouvelle combinaison et que les socialistes, près desquels M. Fehrenbach jouit d'une certaine estime, ne feront pas d'opposition.****M. Fehrenbach chargé de former le nouveau cabinet****BERLIN, 17 juin. — M. Fehrenbach a accepté de former le nouveau ministère et a commencé ses consultations.****La crise ministérielle semble devoir se terminer à brève échéance. En effet, il est probable que le parti populaire acceptera d'entrer dans la nouvelle combinaison et que les socialistes, près desquels M. Fehrenbach jouit d'une certaine estime, ne feront pas d'opposition.****M. Fehrenbach chargé de former le nouveau cabinet****BERLIN, 17 juin. — M. Fehrenbach a accepté de former le nouveau ministère et a commencé ses consultations.****La crise ministérielle semble devoir se terminer à brève échéance. En effet, il est probable que le parti populaire acceptera d'entrer dans la nouvelle combinaison et que les socialistes, près desquels M. Fehrenbach jouit d'une certaine estime, ne feront pas d'opposition.****M. Fehrenbach chargé de former le nouveau cabinet****BERLIN, 17 juin. — M. Fehrenbach a accepté de former le nouveau ministère et a commencé ses consultations.****La crise ministérielle semble devoir se terminer à brève échéance. En effet, il est probable que le parti populaire acceptera d'entrer dans la nouvelle combinaison et que les socialistes, près desquels M. Fehrenbach jouit d'une certaine estime, ne feront pas d'opposition.****M. Fehrenbach chargé de former le nouveau cabinet****BERLIN, 17 juin. — M. Fehrenbach a accepté de former le nouveau ministère et a commencé ses consultations.****La crise ministérielle semble devoir se terminer à brève échéance. En effet, il est probable que le parti populaire acceptera d'entrer dans la nouvelle combinaison et que les socialistes, près desquels M. Fehrenbach jouit d'une certaine estime, ne feront pas d'opposition.****M. Fehrenbach chargé de former le nouveau cabinet****BERLIN, 17 juin. — M. Fehrenbach a accepté de former le nouveau ministère et a commencé ses consultations.****La crise ministérielle semble devoir se terminer à brève échéance. En effet, il est probable que le parti populaire acceptera d'entrer dans la nouvelle combinaison et que les socialistes, près desquels M. Fehrenbach jouit d'une certaine estime, ne feront pas d'opposition.****M. Fehrenbach chargé de former le nouveau cabinet****BERLIN, 17 juin. — M. Fehrenbach a accepté de former le nouveau ministère et a commencé ses consultations.****La crise ministérielle semble devoir se terminer à brève échéance. En effet, il est probable que le parti populaire acceptera d'entrer dans la nouvelle combinaison et que les socialistes, près desquels M. Fehrenbach jouit d'une certaine estime, ne feront pas d'opposition.****M. Fehrenbach chargé de former le nouveau cabinet****BERLIN, 17 juin. — M. Fehrenbach a accepté de former le nouveau ministère et a commencé ses consultations.****La crise ministérielle semble devoir se terminer à brève échéance. En effet, il est probable que le parti populaire acceptera d'entrer dans la nouvelle combinaison et que les socialistes, près desquels M. Fehrenbach jouit d'une certaine estime, ne feront pas d'opposition.****M. Fehrenbach chargé de former le nouveau cabinet****BERLIN, 17 juin. — M. Fehrenbach a accepté de former le nouveau ministère et a commencé ses consultations.****La crise ministérielle semble devoir se terminer à brève échéance. En effet, il est probable que le parti populaire acceptera d'entrer dans la nouvelle combinaison et que les socialistes, près desquels M. Fehrenbach jouit d'une certaine estime, ne feront pas d'opposition.****M. Fehrenbach chargé de former le nouveau cabinet****BERLIN, 17 juin. — M. Fehrenbach a accepté de former le nouveau ministère et a commencé ses consultations.****La crise ministérielle semble devoir se terminer à brève échéance. En effet, il est probable que le parti populaire acceptera d'entrer dans la nouvelle combinaison et que les socialistes, près desquels M. Fehrenbach jouit d'une certaine estime, ne feront pas d'opposition.****M. Fehrenbach chargé de former le nouveau cabinet****BERLIN, 17 juin. — M. Fehrenbach a accepté de former le nouveau ministère et a commencé ses consultations.****La crise ministérielle semble devoir se terminer à brève échéance. En effet, il est probable que le parti populaire acceptera d'entrer dans la nouvelle combinaison et que les socialistes, près desquels M. Fehrenbach jouit d'une certaine estime, ne feront pas d'opposition.****M. Fehrenbach chargé de former le nouveau cabinet****BERLIN, 17 juin. — M. Fehrenbach a accepté de former le nouveau ministère et a commencé ses consultations.****La crise ministérielle semble devoir se terminer à brève échéance. En effet, il est probable que le parti populaire acceptera d'entrer dans la nouvelle combinaison et que les socialistes, près desquels M. Fehrenbach jouit d'une certaine estime, ne feront pas d'opposition.****M. Fehrenbach chargé de former le nouveau cabinet****BERLIN, 17 juin. — M. Fehrenbach a accepté de former le nouveau ministère et a commencé ses consultations.****La crise ministérielle semble devoir se terminer à brève échéance. En effet, il est probable que le parti populaire acceptera d'entrer dans la nouvelle combinaison et que les socialistes, près desquels M. Fehrenbach jouit d'une certaine estime, ne feront pas d'opposition.****M. Fehrenbach chargé de former le nouveau cabinet****BERLIN, 17 juin. — M. Fehrenbach a accepté de former le nouveau ministère et a commencé ses consultations.****La crise ministérielle semble devoir se terminer à brève échéance. En effet, il est probable que le parti populaire acceptera d'entrer dans la nouvelle combinaison et que les socialistes, près desquels M. Fehrenbach jouit d'une certaine estime, ne feront pas d'opposition.****M. Fehrenbach chargé de former le nouveau cabinet****BERLIN, 17 juin. — M. Fehrenbach a accepté de former le nouveau ministère et a commencé ses consultations.****La crise ministérielle semble devoir se terminer à brève échéance. En effet, il est probable que le parti populaire acceptera d'entrer dans la nouvelle combinaison et que les socialistes, près desquels M. Fehrenbach jouit d'une certaine estime, ne feront pas d'opposition.****M. Fehrenbach chargé de former le nouveau cabinet****BERLIN, 17 juin. — M. Fehrenbach a accepté de former le nouveau ministère et a commencé ses consultations.****La crise ministérielle semble devoir se terminer à brève échéance. En effet, il est probable que le parti populaire acceptera d'entrer dans la nouvelle combinaison et que les socialistes, près desquels M. Fehrenbach jouit d'une certaine estime, ne feront pas d'opposition.****M. Fehrenbach chargé de former le nouveau cabinet****BERLIN, 17 juin. — M. Fehrenbach a accepté de former le nouveau ministère et a commencé ses consultations.****La crise ministérielle semble devoir se terminer à brève échéance. En effet, il est probable que le parti populaire acceptera d'entrer dans la nouvelle combinaison et que les socialistes, près desquels M. Fehrenbach jouit d'une certaine estime, ne feront pas d'opposition.****M. Fehrenbach chargé de former le nouveau cabinet****BERLIN, 17 juin. — M. Fehrenbach a accepté de former le nouveau ministère et a commencé ses consultations.****La crise ministérielle semble devoir se terminer à brève échéance. En effet, il est probable que le parti populaire acceptera d'entrer dans la nouvelle combinaison et que les socialistes, près desquels M. Fehrenbach jouit d'une certaine estime, ne feront pas d'opposition.****M. Fehrenbach chargé de former le nouveau cabinet****BERLIN, 17 juin. — M. Fehrenbach a accepté de former le nouveau ministère et a commencé ses consultations.****La crise ministérielle semble devoir se terminer à brève échéance. En effet, il est probable que le parti populaire acceptera d'entrer dans la nouvelle combinaison et que les socialistes, près desquels M. Fehrenbach jouit d'une certaine estime, ne feront pas d'opposition.****M. Fehrenbach chargé de former le nouveau cabinet****BERLIN, 17 juin. — M. Fehrenbach a accepté de former le nouveau ministère et a commencé ses consultations.****La crise ministérielle semble devoir se terminer à brève échéance. En effet, il est probable que le parti populaire acceptera d'entrer dans la nouvelle combinaison et que les socialistes, près desquels M. Fehrenbach jouit d'une certaine estime, ne feront pas d'opposition.****M. Fehrenbach chargé de former le nouveau cabinet****BERLIN, 17 juin. — M. Fehrenbach a accepté de former le nouveau ministère et a commencé ses consultations.****La crise ministérielle semble devoir se terminer à brève échéance. En effet, il est probable que le parti populaire acceptera d'entrer dans la nouvelle combinaison et que les socialistes, près desquels M. Fehrenbach jouit d'une certaine estime, ne feront pas d'opposition.****M. Fehrenbach chargé de former le nouveau cabinet****BERLIN, 17 juin. — M. Fehrenbach a accepté de former le nouveau ministère et a commencé ses consultations.****La crise ministérielle semble devoir se terminer à brève échéance. En effet, il est probable que le parti populaire acceptera d'entrer dans la nouvelle combinaison et que les socialistes, près desquels M. Fehrenbach jouit d'une certaine estime, ne feront pas d'opposition.****M. Fehrenbach chargé de former le nouveau cabinet****BERLIN, 17 juin. — M. Fehrenbach a accepté de former le nouveau ministère et a commencé ses consultations.****La crise ministérielle semble devoir se terminer à brève échéance. En effet, il est probable que le parti populaire acceptera d'entrer dans la nouvelle combinaison et que les socialistes, près desquels M. Fehrenbach jouit d'une certaine estime, ne feront pas d'opposition.****M. Fehrenbach chargé de former le nouveau cabinet****BERLIN, 17 juin. — M. Fehrenbach a accepté de former le nouveau ministère et a commencé ses consultations.****La crise ministérielle semble devoir se terminer à brève échéance. En effet, il est probable que le parti populaire acceptera d'entrer dans la nouvelle combinaison et que les socialistes, près desquels M. Fehrenbach jouit d'une certaine estime, ne feront pas d'opposition.****M. Fehrenbach chargé de former le nouveau cabinet****BERLIN, 17 juin. — M. Fehrenbach a accepté de former le nouveau ministère et a commencé ses consultations.****La crise ministérielle semble devoir se terminer à brève échéance. En effet, il est probable que le parti populaire acceptera d'entrer dans la nouvelle combinaison et que les socialistes, près desquels M. Fehrenbach jouit d'une certaine estime, ne feront pas d'opposition.****M. Fehrenbach chargé de former le nouveau cabinet****BERLIN, 17 juin. — M. Fehrenbach a accepté de former le nouveau ministère et a commencé ses consultations.</b**

CORPS DIPLOMATIQUE

— M. Félix Palavicini, directeur de *El Universal*, a été nommé ambassadeur du Mexique en mission spéciale pour l'Espagne, l'Angleterre, la France, la Belgique et l'Italie.

CERCLES

— Ont été reçus membres du *Cercle de l'Union artistique* à titre permanent :

M. Jacques Contant, présenté par MM. Pierre Contant et Pierre Chavannes; M. François de Wendel, présenté par le comte de Florian et M. Maurice de Wendel; M. Ernest Goüin, présenté par le comte de Treilhard et M. Gaston Goüin; M. Louis Rayn, présenté par le vicomte de Prin et M. de Beauvais.

A titre temporaire :

Le colonel Ractau, présenté par MM. Stéphane Vagliano et Georges Rodocanachi; M. J. Wallen Haakon, de Bergen (Norvège), présenté par le maréchal Foch et M. A. Du Bos, le grand philanthrope norvégien qui préte un si généreux concours aux œuvres de bienfaisance et a assumé la charge de la reconstruction du village de Bouchavesne.

— Le Comité France-Amérique vient d'instaurer une commission des Dames pour recevoir les hautes personnalités des deux Amériques de passage, ou arrivant en France. La commission est composée de : Mines la baronne d'Anthicard, Louis Barthou, François Carnot, Edmond Chaix, la marquise de Crémont-Montfort, la marquise de Ganay, Gabriel Hanotaux, Alexandre Millerand, J. Dal Piaz, la princesse de Poix, la marquise de Rochambeau, la duchesse de Rohan douairière, la vicomtesse de Salignac-Fénelon, Eugène Schneider, Jules Siegfried, Sonlange-Bodin, Louis Viellard, la comtesse Robert de Vogüé, Waldeck-Rousseau. La première réception, donnée hier soir, en l'honneur du corps diplomatique américain, a été présidée par Mme Millerand.

RECEPTIONS

— Une matinée musicale très intéressante a été donnée par la vicomtesse de Grallier. On y applaudissait M. Chizaldé de Liberia, violoncelliste, premier prix du Conservatoire, et M. de Flagny.

Remarqué : marquise de Panisse-Passis, marquise de Triguierine, comtesse de Montgomery, marquis de Grollier, marquise de Quinton, comtesse de Boigne, comtesse de Fontenailles, comtesse de Charenay, vicomtesse de La Villarmois, M. A. Revenaz, etc., etc.

MARIAGES

— En la chapelle paroissiale de l'église Saint-Honoré d'Eylau, a été célébré, lundi, le mariage du comte Charles de Galard, fils de feu le comte de Galard et de la comtesse, née Galar, avec Mlle Anne de Portes, fille du marquis de Portes et de la marquise, née Gadagne.

Les témoins étaient, pour le marié : le comte Charles de Galard, son frère, et le marquis de Galard, son grand-oncle; pour la mariée : la comtesse Charles de Galard, sa sœur, et le comte de Montlaur, son cousin.

DEUILS

— Les obsèques de M. J.-H. Thors, administrateur de la Banque de Paris et des Bains, auront lieu demain samedi 19 courant à midi très précis, en l'église Saint-Charles de Monceau. On se réunira à 11 h. 30 à la maison mortuaire, 5, rue Montchanin. L'inhumation aura lieu au cimetière du Père-Lachaise. Il ne sera pas envoyé de faire part, le présent avis en tenant lieu.

Nos apprêts la mort.

— Du due des Cars, qui vient de succomber à l'âge de soixante et onze ans. Médaille de 1870, grand amateur d'autographes, dont il avait une importante et curieuse collection, le due des Cars eut trois enfants : le marquis des Cars, qui a épousé Mlle Edwards; le comte des Cars, tombé au champ d'honneur, et la duchesse d'Espenelles-Vicence;

Du baron Hely d'Oissel, ancien conseiller d'Etat, ancien député, officier de la Légion d'honneur. Il laisse une fille, la marquise de Ségur, veuve du regretté académicien;

De Mme P. Blanc, veuve de M. Paul Blanc, ministre plénipotentiaire, décédée à l'âge de cinquante-quatre ans.

BIENFAISANCE

— Ainsi que nous l'avons annoncé, la grande vente-kermesse au profit des femmes et enfants pauvres tuberculeux de Paris et du département de la Seine, sous les auspices du Comité des Dames patronnes, présidé par la duchesse de Noailles, a eu lieu, hier, dans le bel hôtel historique de La Rocheboiscauld-Doudeauville, 65, rue de Varenne, et fut un très gros succès. Remarqué, parmi les dames vendeoises et acheteuses, fort nombreuses :

Duchesse de Noailles, duchesse de Guiches, duchesse d'Ayen, duchesse de Brissac, duchesse de Balmat, comtesse d'Harcourt, comtesse du Vie-Castel, Mme Perry Belmont, comtesse Chandron de Brailles, comtesse de Castéra, Mme de Gournay, comtesse de Rosnay, Mme du Cor de Duprat, comtesse de la Villebrune, comtesse de Villeneuve-Barzamon, Mme Watel-Dehaynin, M. et Mme Louis Royer, Mme Louis Watel-Dehaynin, Mme Brinquant, comtesse de Maigret, etc., etc.

L'Administration d'Excelsior, près ses bureaux, a adressé les avis de Naissances, Mariages, Décès, à l'Office des Publications, boulevard Poissonnière, 21. Entrée gratuite. — Tél. : 551-51-11. Bureau de vente, de 9 à 12 heures et de 2 à 6 heures. Dimanche, et les fêtes de 11 à 12 heures et de 2 à 6 heures. Prix spécial réduit aux abonnés.

CHEZ FAST

"CHEZ FAST" n'est pas un banal salon de thé, 43, RUE ROYALE

LE "TIP" remplace le Beurre

8, Rue Rambuteau et 108, Rue Saint-Jacques (2e). 95t-12/13

OU ALLER

du samedi au lundi ?

Au NORMANDY-HOTEL

de DEAUVILLE

LA PLAGE FLEURIE

Ouvert depuis le 15 Juin.

Le plus séduisant. — Le meilleur.

4 heures de Paris.

RESTAURANT PLAZA

25 Avenue Montaigne
LE PLUS ELEGANT DE TOUT PARIS

Tous Dactylos

AVEC LA VIROTYP

Machine à Ecrire Française

Depuis 75 francs. — Notice franço.
so, Rue Richelieu, PARIS

L'AVIATEUR Casale, recordman de la hauteur, ne s'est pas contenté d'affirmer ses qualités d'audace et d'endurance. Il a voulu enrichir le domaine de la psychologie en nous donnant une analyse attentive de ses impressions au cours de sa vertigineuse « élévation ». Ce récit est propre à nous faire rêver.

Jusqu'au huitième kilomètre tout est à peu près normal. Mais, lorsqu'on a franchi cette frontière étherée, les sensations curieuses commencent à affluer. On se trouve plongé dans une inconscience heureuse. Une molle langueur vous berce. Une personnalité nouvelle semble se substituer à la vôtre et l'on sent se confondre si étroitement l'idée de la vie et de la mort qu'il vous devient indifférent de se laisser aller à l'une ou à l'autre. On domine tous les problèmes, on les voit « de très haut ». On est réellement « au-dessus de ces choses-là ».

Ne devinez-vous pas le parti thérapeutique merveilleux que les psycho-physiologues vont pouvoir tirer de ces révélations ? Voilà pour les neurastheniques une conception de la cure d'altitude enfin efficace. Lorsqu'ils chercheront à dépourrir la tunique de Nessus de leur peau « moi » quotidien et qu'ils implorent le secours des princes de la science, ceux-ci leur répondront simplement : « Voyagez ! »

Hélas ! les malheureux retrouvent sous toutes les latitudes et dans tous les décos, leur mélancolie et leur découragement. La terre est trop petite et les circuits horizontaux les plus fantaisistes ne nous permettent pas de « perdre notre ombre » et de dépasser notre ennui. La solution est dans l'évasion perpétuelle ! Seul, le voyage vertical peut nous permettre de nous décharger, quelques instants, de notre vêtement à trop lourde et d'entrer, l'espace d'un éclair, dans la beauté de ce paradis artificiel. La croyance populaire qui place le séjour des heureux au-dessus de nos têtes, par delà les nuages et le plafond d'azur, a donc un fondement scientifique !

Mais, grâce aux progrès de la science, il n'est même plus besoin de s'exposer aux risques d'une ascension. Le caisson pneumatique de Saint-Cyr, où l'on se soumet à la rarefaction de l'air, suffit à vous créer ces extases. Qu'attend-on, vraiment, pour construire, ua peu partout, des cloches de ce genre, comme on installe des bains turcs ou romains ou des salles de douches ? Quel industriel de génie nous dotera de ce « hamman psychique » où nous pourrons, les jours d'accablement, repousser nos nerfs et réparer nos forces morales en déposant quelques minutes, comme un manœuvrier, sur nos fous et nos souvenirs... EMILE

AU SALON DE LA PUBLICITE

C'est une excellente idée — et l'initiative en a été prise par deux magasins à succès (*Nos Loisirs* et *Les Echos*) — qui d'organiser un « Salon de la publicité ». On ne saurait trop encourager cet art charmant de l'affiche : ce salon de la rue — qui a produit plus d'un chef-d'œuvre, depuis Laure et Grasset jusqu'à Steinlen et Cappiello. Quoi qu'en soit une ascension. La caisse enregistreuse, la réclame, sonne alors l'heure de l'artiste. Songez donc ! elle avait seize ans. Et elle était belle et robuste... Nous avons, là-dessus, maints témoignages contemporains. Tenez, à tout vous dire, je vous ai peu avec son habit de page, comme une figurante du Châtelet. Il y en a, d'ailleurs, de charmantes. Et tout en devisant, Pierrot-Willette dessine la plus verdissante des Pucelle d'Orléans.

Ses confrères apprécient d'aillieurs son mérite, plus d'un (que je ne nommerai pas) s'attachant à le pastericher. Parmi ses émules, M. Jean d'Ylen doit être cité; ses affiches sont gaies et alléchantes. La caisse enregistreuse de M. Gus Boba a bien son prix également. Ses réflexions ne sont pas inutiles au seuil de l'exposition d' « affiches, dessins et illustrations » qui vient d'ouvrir Rue Boëtie. Elle est abondante et mérite une visite. Cappiello y règne en maître, et c'est une joie que de retrouver réunies, en bouquet d'un éclat polyvalent, ses œuvres de dessin et aquatinte, buvard, almanach, thermomètre, etc., jusque dans l'intimité de nos appartements.

Ces réflexions ne sont pas inutiles au seuil de l'exposition d' « affiches, dessins et illustrations » qui vient d'ouvrir Rue Boëtie. Elle est abondante et mérite une visite. Cappiello y règne en maître, et c'est une joie que de retrouver réunies, en bouquet d'un éclat polyvalent, ses œuvres de dessin et aquatinte, buvard, almanach, thermomètre, etc., jusque dans l'intimité de nos appartements.

Ses confrères apprécient d'aillieurs son mérite, plus d'un (que je ne nommerai pas) s'attachant à le pastericher. Parmi ses émules,

M. Jean d'Ylen doit être cité; ses affiches sont gaies et alléchantes. La caisse enregistreuse de M. Gus Boba a bien son prix également.

Mme Maggie Sazedo est douce; et j'ai goûté les arabesques de M. Geto, qui m'a rappelé la calligraphie chinoise.

Il y a aussi une compliment — cet étonnant artiste anglais, trop peu connu chez nous, qui se nomme Nicholson. — LOUIS VAUXCELLES.

Manquant

C'est en Amérique seulement qu'un millionnaire bien connu, propriétaire de plusieurs théâtres, peut s'engager comme un simple parapluie. Depuis le mois de septembre dernier, on est sans nouvelles de M. Ambroise, un homme d'affaires très connu à Toronto. Et deux mois plus tard disparaît également M. Dougherty, qui était depuis bien des années le secrétaire du millionnaire en question.

Mme Small, qui ne s'était point trop inquiétée du premier abord — on sait que les Américains sont coutumiers de faire des voyages imprévus — s'empresse maintenant. Elle offre 50.000 dollars de récompense à qui lui fera retrouver son mari vivant, ou, s'il est mort, 15.000 dollars à la personne qui donnera des indications sur sa fin. Quant au secrétaire, il n'est pris que 5.000 dollars.

L'homme-caoutchouc, l'homme-faux oil, l'homme-pore-plume réservoir », qui peut les oublier ?

On ne saurait donc nier la puissance suggestive et attrayante de l'annonce artistique. Les commerçants avisés ne l'ignorent pas; et l'Etat lui-même, pourtant assez piètre commerçant, le savait aussi quand il confia à divers illustrateurs et humoristes (mal choisis, d'ailleurs, pour la plupart) la mission de nous aider à sourire aux emprunts.

Il y aurait bien des choses à dire sur la « valorisation » de la publicité. Les Américains — et les Allemands — nous ont devant

C'est un sujet passionnant; et que l'on auoit tort de ne croire tel que pour les écrivains et les pédagogues. Un pays tout entier est intéressé à la formation intellectuelle de ses enfants, dont il s'agit de faire des hommes. Pascal l'a dit : « Il faut apprendre à bien penser. » Et c'est cette grande idée qui fut toujours la préoccupation des anciens maîtres de l'enseignement, aux temps classiques. Mais furent-ils bons ?

Uppercase a battu nettement Rapin dans le prix de Lomry, ce qui marque un bon retour de forme; mais sa victoire n'est pas un exploit, car elle portait un poids très favorable. La course à rebrousse, qui fut plutôt celle de Madelon, n'a pas été aussi réussie, alors qu'elle rendait l'intégralité du poids pour gagner.

Le prix de la Lomry, à laquelle il a été

remporté, fut de 15.000 francs.

Le prix de la Lomry, à laquelle il a été

remporté, fut de 15.000 francs.

Le prix de la Lomry, à laquelle il a été

remporté, fut de 15.000 francs.

Le prix de la Lomry, à laquelle il a été

remporté, fut de 15.000 francs.

Le prix de la Lomry, à laquelle il a été

remporté, fut de 15.000 francs.

Le prix de la Lomry, à laquelle il a été

remporté, fut de 15.000 francs.

Le prix de la Lomry, à laquelle il a été

remporté, fut de 15.000 francs.

Le prix de la Lomry, à laquelle il a été

remporté, fut de 15.000 francs.

Le prix de la Lomry, à laquelle il a été

remporté, fut de 15.000 francs.

Le prix de la Lomry, à laquelle il a été

remporté, fut de 15.000 francs.

Le prix de la Lomry, à laquelle il a été

remporté, fut de 15.000 francs.

Le prix de la Lomry, à laquelle il a été

remporté, fut de 15.000 francs.

Le prix de la Lomry, à laquelle il a été

remporté, fut de 15.000 francs.

Le prix de la Lomry, à laquelle il a été

remporté, fut de 15.000 francs.

Le prix de la Lomry, à laquelle il a été

remporté, fut de 15.000 francs.

Le prix de la Lomry, à laquelle il a été

remporté, fut de 15.000 francs.

Le prix de la Lomry, à laquelle il a été

remporté, fut de 15.000 francs.

Le prix de la Lomry, à laquelle il a été

remporté, fut de 15.000 francs.

LA SEMAINE ÉLÉGANTE

AUX COURSES ET AU BOIS

quel dommage que, le dimanche, il fasse presque toujours mauvais, et que les courses ne permettent pas de sortir les robes nouvelles, claires et légères ! Dimanche dernier, après une matinée atroce, qui donnait envie de rester chez soi, on a pu tout de même aller à Longchamp, mais naturellement avec les toilettes sombres que nous voyons depuis le début de la saison. A côté du satin et du jersey de soie, on découvre beaucoup de crêpe de Chine noir; on en fait des jupes plates pratiques et chics en leur simplicité, que l'on accompagne aussi bien d'une cape de même tissu que d'une jaquette de kasha clair, de tussor ou de piqué. On prépare même des jaquettes d'organdi blanc ou mauve qui ont beaucoup d'allure sur les jupes sombres, mais qui sont d'une fragilité déconcertante. Espérons que la semaine prochaine nous permettra de les voir ailleurs que chez les couturiers.

Il devient fastidieux de chanter les louanges du noir et du blanc. S'il est vrai qu'ils furent toujours à la mode, il faut avouer qu'ils ne l'ont jamais été autant qu'en ce moment.

Dimanche, à Longchamp, le tout noir et le noir et blanc mélangés étaient presque un uniforme. Parmi les plus élégantes toilettes, j'ai remarqué une jupe faite de deux voiles de chantilly blanche, montée sur un corsage ajusté comme un corset, en taffetas noir. Les manches courtes étaient en chantilly blanche, rappelant la jupe, et rejoignaient presque, au-dessus du coude, les longs gants de cheveau noir. Quelques femmes portent même, avec la manche courte, le gant assez court à crispin; celui-ci est brodé, frangé, apliqué de tissu.

On voit aussi un gant à crispin dont la main est en suède blanche, et le revers mousquetaire très évaseé en cheveau ou en veau noir. Ce modèle obtiendra-t-il plus de succès que les gants à revers de couleur, rose ou bleu, que l'on avait proposés ? Un très prochain avenir nous le dira. Ce qu'on voit beaucoup aussi, c'est le gant de daim beige, décupé en frange; ces petites lanières, qui semblaient vite, forment un curieux effet.

Pour le footing matinal autour du lac, je remarque que le gant mousquetaire de cuir fauve ou de daim gris fer conserve la majorité des suffrages. — JEANNE FARMANT.



Robe de crêpe de Chine marine, tunique de voile blanc, broderie mauresque. — DEDDY.

Robe de taffetas moiré garnie de petits rubans. Ceinture de large ruban. — WORTH.

Robe de jersey blanc ouvert sur gilet noir; broderie noire. — MARTIAL ET ARMAND.

Robe d'organdi bleu vif simplement garnie de petits tuyautins de tissu. — PREMET.

SILHOUETTE NOUVELLE

Il serait exagéré de dire que les femmes recommencent à serrer leur taille; toutefois, il faut reconnaître qu'elles l'indiquent davantage, et, sans que les corsages soient ni raides ni ajustés, ils sont faits souvent avec des coutures dessinant des petits côtés. Cela nous rappelle la silhouette étière à nos grand-mères, mais la mode n'est qu'un éternel recommencement.

Ce genre de corsage est surtout joli interprété en taffetas. Joseph Paquin, qui sait si bien tirer parti de ce tissu, lui laisse, dans le modèle croqué ici, un effet blousant, et la taille, indiquée par une ceinture étroite de galon et de métal, n'est nullement serrée. Les petites manches « à l'enfant », le boutonnage fermant le devant du corsage suffisent à lui donner l'aspect un peu vieillot recherché actuellement comme une nouveauté. Contrasté bizarre auquel la mode nous habite ! Sur le fourreau droit, on voit une silhouette un peu ample faisant un effet de pointe devant et derrière, et soulignée d'une ruchette au bas des manches ballon. L'encolure ronde est éclairée d'une collerette en organdi tuyauté en bonnet. Cette petite robe, très « jeune fille », est un des succès de Joseph Paquin, cette saison, et je la vois répétée en différents tons presque chaque jour.

Avec cette tendance, dont je vous parle tout à l'heure, à revenir au corsage plus collant, il est naturellement indispensable de porter un corset (quelques femmes ayant eu la fantaisie de le supprimer pendant un certain temps). Le corset soutient la taille sans la comprimer et empêche les formes de s'épaissir. Si nous revenons, par fantaisie, aux modes de nos aïeules, nous avons pour toujours répudié leur corset, véritable carcan, et nous n'aimons que la gaine flexible laissant les mouvements naturels.

La gaine Parabère est celle, entre toutes, que préfèrent les femmes élégantes. A mon avis, elle est parfaite, affinant la silhouette sans la raidir, et se révélant à peine sous un corsage ajusté. Du reste, il vaut toujours mieux avoir la taille soutenue, même avec une robe ample; la santé s'en trouve bien, et la ligne y gagne en souplesse et en grâce. — J. F.

MODÈLE JOSEPH PAQUIN
Robe de taffetas gris garnie de ruches.GAINES PARABÈRE
SANS BAILENE

SPORTS

LES CHAMPIONNATS D'ESCRIME
DE LA SOCIÉTÉ MILITIAIRE D'ESCRIME PRATIQUE

Les championnats militaires ont continué, hier, sous la présidence du général Laigneau, chef de l'escrime officielle.

Championnat de France (officiers, sabre).

Finale : 1, capitaine Mondelli (Joinville); 2, capitaine Marçal (5^e compagnie) ; 3, capitaine Dagnaud (3^e R. I. C.) ; 4, lieutenant Maillet (2^e Hussards) ; 5, lieutenant Schmitz (Sauvage) ; 6, lieutenant Mezzi (Sauvage) ; 7, capitaine Richard (4^e R. I. C.) ; 8, lieutenant Matelle (5^e chasseurs) ; 9, lieutenant Vergos (9^e génie).

Championnat de France (officiers, épée).

Finale : 1, capitaine Mondelli (Joinville); 2, capitaine Richard (4^e R. I. C.) ; 3, capitaine Dagnaud (3^e R. I. C.) ; 4, capitaine Clément (2^e Hussards) ; 5, capitaine Pernon (6^e chasseurs) ; 6, capitaine Clément (2^e Hussards) ; 7, lieutenant Saunier (1^e chasseurs) ; 8, capitaine Margraff (3^e chasseurs) ; 9, capitaine Bouet ; 10, lieutenant Matelle (5^e chasseurs).

Revolver (officiers). — Finale : 1, capitaine Perdon, 2693 ; 2, capitaine Morineau, 2196 ; 3, capitaine de Castelbajac, 1988 ; 4, capitaine de Vaugres, 5, capitaine Margraff, 6, D^r Arnaud.

Championnat de France (sous-officiers, épée).

Finale : 1, mar.-l. Doublier (G. R. I. P. Metz) ; 2, mar.-l. Gros (Polytechnique).

Championnat de France (sous-officiers, sabre).

Finale : 1, mar.-l. Charrière (31^e régiment) ; 2, mar.-l. de Coninx (51^e R. A.).

Championnat de France (maître d'armes, épée).

Sont qualifiés pour la finale : MM. Collin (Joinville) ; Vanhaeze (Sous-Lyon) ; Chastellain (1^e R. I. C.) ; Chastellain (1^e Hussards) ; Ad. Bouet (16^e R. I. C.) ; Clery (Val de Grâce) ; adjudant Remay (Joinville) ; Wingerter (5^e génie) ; Spinosi (Joinville) ; Cousin (2^e train) ; Tassy (2^e R. L.).

BOXE

LE MATCH FERREY - KAUFMANN

Ce soir, au Nouveau-Cirque, Ferrey disputera contre Kaufmann le match qui devait avoir lieu vendredi dernier, et qu'une indisposition du boxeur américain obligea à remettre. Il nous donnera une ligne sur la valeur et les progrès du challenger au championnat de France poids léger.

Lors de leur dernière rencontre, Ferrey et Kaufmann firent un match nul. Ferrey fut surpris au départ, reprit un avantage marqué à la fin du combat.

Le programme, également, un dix rounds entre Marceau et Chavaree.

LA RÉUNION OLYMPIQUE DU STADE FRANÇAIS

Dimanche, le Stade Français organise, sur son terrain du boulevard de Saint-Cloud, un magnifique meeting athlétique appelé au plus grand succès. Ce sera, en effet, une véritable avant-première des championnats de France, puisque presque toutes les épreuves de la manifestation nationale figureront au programme.

PETITES NOUVELLES

M. P. E. Flandin, sous-secrétaire d'Etat à l'Aéronautique, a présidé, hier, le banquet qui lui était offert par le Syndicat de la Presse sportive.

Les championnats de Paris d'athlétisme à l'U.S.P.A. se disputeront le 4 juillet prochain, à l'hippodrome de Longchamp. Les distances sont : 100, 200, 400, 800, 1.500, 5.000, 10.000 mètres plat ; 110 et 100 mètres haies ; saut en hauteur et en longueur avec et sans élan ; saut à la perche ; lancement du poids, du disque, du javelot, relais 4x100 et 4x400.

LES DERNIERS PARUS

BIBLIOTHÈQUE PLON

15. PAUL BOURGET

de l'Académie Française.

Un Cœur de Femme

—

16. F. DU BOISGOBEY

Le Chalet des Pervenches

NOUVEAUTÉS

— A la Librairie Armand Colin :

CERVANTÈS : Œuvres choisies. Traduction et introduction par HENRI COLLET. In-18, br. 61. 80.

M. MARTIN : L'Esthétique. In-18, br. 3. 1.

M. BRAUNSCHWIG : Notre Littérature étudiée dans les textes. In-18, 900 p., gr. 14. 1.

— A l'Édition Française Illustrée :

D'Y. LUCHE-GRAUX : Les fausses Nouvelles de la Grande Guerre. (Ouvrage couronné par l'Académie Française. Prix Dado.) Tomes VI et VII, 1. 50 le volume.

3 Fr. CHAQUE VOLUME — PAR POSTE : 3.30

PLON-NOURRIT & C°, 8, rue Garancière, Paris-6.

UNE MISE AU POINT

Le Salon des Arts appliqués, installé aux Tuilleries, expose — ceci en réponse à certaines critiques — des ameublements très variés du plus modeste — dans les habitations à bon marché du jardin — au plus somptueux, en tous styles.

Les trois halls renferment, en outre, les dernières créations de la mode, de la fourrure, de la nouveauté, de la joaillerie, du bronze, etc. Tous les jours, thés-concerts, samedis et dimanches, festivals musicaux.

Après vous être lavé les mains, appliquez cette lotion, matin et soir, au moyen d'une éponge, laissez sécher, et passez légèrement sur la peau un peu de lotion de toilette, et portez pendant la nuit une paire de gants de charme, de deux à trois pointures trop grandes.

La lotion Ozoin se trouve dans toutes les Pharmacies, Parfumeries, Grands Magasins ; elle est d'une fraîcheur délicieuse et n'a pas d'égal pour faire disparaître les tâches de roussure, empêcher les coups de soleil ou le hâle et rendre la peau merveilleusement douce, claire et fraîche.

Il faut le voir pour le croire. — Par ces temps orageux, qu'il est donc désagréable d'être désoûlé, la magnifique Ondulation Indésirables fait sur vos cheveux par Sponcel, 6, Fg-Saint-Honoré, non seulement la tâche de roussure, mais quelques applications de lotion Ozoin rendront vos mains douces et blanches.

Héliotrope blanc. — On en donne aux enfants pour les froides, c'est une bonne chose pour les enfants, mais c'est beaucoup plus de la compénéte des médecins que de la mienne.

La lotion Ozoin se trouve dans toutes les Pharmacies, Parfumeries, Grands Magasins ; elle est d'une fraîcheur délicieuse et n'a pas d'égal pour faire disparaître les tâches de roussure, empêcher les coups de soleil ou le hâle et rendre la peau merveilleusement douce, claire et fraîche.

Il faut le voir pour le croire. — Par ces temps orageux, qu'il est donc désagréable d'être désoûlé, la magnifique Ondulation Indésirables fait sur vos cheveux par Sponcel, 6, Fg-Saint-Honoré, non seulement la tâche de roussure, mais quelques applications de lotion Ozoin rendront vos mains douces et blanches.

Héliotrope blanc. — On en donne aux enfants pour les froides, c'est une bonne chose pour les enfants, mais c'est beaucoup plus de la compénéte des médecins que de la mienne.

La lotion Ozoin se trouve dans toutes les Pharmacies, Parfumeries, Grands Magasins ; elle est d'une fraîcheur délicieuse et n'a pas d'égal pour faire disparaître les tâches de roussure, empêcher les coups de soleil ou le hâle et rendre la peau merveilleusement douce, claire et fraîche.

Il faut le voir pour le croire. — Par ces temps orageux, qu'il est donc désagréable d'être désoûlé, la magnifique Ondulation Indésirables fait sur vos cheveux par Sponcel, 6, Fg-Saint-Honoré, non seulement la tâche de roussure, mais quelques applications de lotion Ozoin rendront vos mains douces et blanches.

Héliotrope blanc. — On en donne aux enfants pour les froides, c'est une bonne chose pour les enfants, mais c'est beaucoup plus de la compénéte des médecins que de la mienne.

La lotion Ozoin se trouve dans toutes les Pharmacies, Parfumeries, Grands Magasins ; elle est d'une fraîcheur délicieuse et n'a pas d'égal pour faire disparaître les tâches de roussure, empêcher les coups de soleil ou le hâle et rendre la peau merveilleusement douce, claire et fraîche.

Il faut le voir pour le croire. — Par ces temps orageux, qu'il est donc désagréable d'être désoûlé, la magnifique Ondulation Indésirables fait sur vos cheveux par Sponcel, 6, Fg-Saint-Honoré, non seulement la tâche de roussure, mais quelques applications de lotion Ozoin rendront vos mains douces et blanches.

Héliotrope blanc. — On en donne aux enfants pour les froides, c'est une bonne chose pour les enfants, mais c'est beaucoup plus de la compénéte des médecins que de la mienne.

La lotion Ozoin se trouve dans toutes les Pharmacies, Parfumeries, Grands Magasins ; elle est d'une fraîcheur délicieuse et n'a pas d'égal pour faire disparaître les tâches de roussure, empêcher les coups de soleil ou le hâle et rendre la peau merveilleusement douce, claire et fraîche.

Il faut le voir pour le croire. — Par ces temps orageux, qu'il est donc désagréable d'être désoûlé, la magnifique Ondulation Indésirables fait sur vos cheveux par Sponcel, 6, Fg-Saint-Honoré, non seulement la tâche de roussure, mais quelques applications de lotion Ozoin rendront vos mains douces et blanches.

Héliotrope blanc. — On en donne aux enfants pour les froides, c'est une bonne chose pour les enfants, mais c'est beaucoup plus de la compénéte des médecins que de la mienne.

La lotion Ozoin se trouve dans toutes les Pharmacies, Parfumeries, Grands Magasins ; elle est d'une fraîcheur délicieuse et n'a pas d'égal pour faire disparaître les tâches de roussure, empêcher les coups de soleil ou le hâle et rendre la peau merveilleusement douce, claire et fraîche.

Il faut le voir pour le croire. — Par ces temps orageux, qu'il est donc désagréable d'être désoûlé, la magnifique Ondulation Indésirables fait sur vos cheveux par Sponcel, 6, Fg-Saint-Honoré, non seulement la tâche de roussure, mais quelques applications de lotion Ozoin rendront vos mains douces et blanches.

Héliotrope blanc. — On en donne aux enfants pour les froides, c'est une bonne chose pour les enfants, mais c'est beaucoup plus de la compénéte des médecins que de la mienne.

La lotion Ozoin se trouve dans toutes les Pharmacies, Parfumeries, Grands Magasins ; elle est d'une fraîcheur délicieuse et n'a pas d'égal pour faire disparaître les tâches de roussure, empêcher les coups de soleil ou le hâle et rendre la peau merveilleusement douce, claire et fraîche.

Il faut le voir pour le croire. — Par ces temps orageux, qu'il est donc désagréable d'être désoûlé, la magnifique Ondulation Indésirables fait sur vos cheveux par Sponcel, 6, Fg-Saint-Honoré, non seulement la tâche de roussure, mais quelques applications de lotion Ozoin rendront vos mains douces et blanches.

PROGRAMME DES SPECTACLES

Théâtres ayant effectué leur clôture annuelle : Châtelet.

EN MATINÉE :

Olympia, 14 h. 30 ; Marivaux, 14 h. 30, même spectacle que le soir.

EN SOIRÉE :

Opéra, 19 h. 45, Antoine et Cléopâtre. Comédie-Française, 19 h. 45, Juliette et Roméo. Opéra-Comique, 20 h. 15, Werther. Odéon, 20 h. 15, Roger Bontemps. Comédie-Française, 20 h. 15, la Fuite de Mme Angot. Pièce-S-Martin, 20 h. 15, Moalmarthe (Polaris, L.Gauthier). Vaudeville, relâche.

Variétés, 20 h. 30, les Mille et une nuits.

Théâtre des Variétés, 20 h. 45, Madame Lebureau.

Théâtre Antoine, 20 h. 30, l'Admirable Crichton.

Ambigu, 20 h. 30, le Cri du Coeur.

Théâtre des Champs-Elysées, 21 h., Isadora Duncan.

Comédie-Française, 20 h. 30, le Beau Rêve.

Mathurins, 21 h., Nono, Anna Guitry, Yv. Printemps.

Capucines (Guit.-40), 21 h., le Danseur de Madame.

Bouffes-Parisiens, 20 h. 30, P'ti-Phi.

Théâtre des Variétés, 20 h. 45, Mon Homme.

Maison de l'Œuvre, relâche.

Théâtre Sarah-Bernhardt, 20 h. 30, l'Etrange Aventure de M. et Mme... (femmes).

Scala, 20 h. 30, l'Hôtel du Libre-Echange.

Gd-Guignol, 20 h. 45, Les Perverts et nouv. spect.

Vieux-Chambord, 20 h. 30, le Paquebot « Tenacity », la croiseuse à la Scandale.

Théâtre des Arts, 20 h. 45, les Retards.

Trianon-Lyrique, 20 h. 45, Faut-il pas se faire.

Cluny, 20 h. 30, les Surprises d'une nuit d'amour.

Dejazet, 20 h. 30, les Femmes collantes.

Théâtre Albert-IV, 20 h. 30, les Belles Cornettes.

Impérial, 4 pièces gaies (G. Dubosc, Paule Rolle).

DÉCORIS-HALLS, CIRQUES et CABARETS

Fol-Bergère (Gut, 02-59), 20 h. 15, l'Amour en folie.

revue (Miss Campion, Bach, Magard, Fiorelli, etc.).

Casino de Paris, 20 h. 30, la Revue Cach' ton piano

(Dorval, 02-59), 20 h. 30, vedettes et attractions. De 5 à 7 h. thé-tango.

Margny, 20 h. 45, Pal's revue (Miss Shirley, Kell, Marguerite, etc.).

Concert Mayol (tél. Gut, 68-07), le Couvent des Cresses, opérette à grand spectacle ; la piscine enchantée, 2000 litres d'eau.

Ba-Ta-Clan, 20 h. 30, Quaker Girl.

Ambassadeurs, Gaby Monthureux, Marial, Nibar, 25 attractions et la déesse de la danse Terpsichore. Cigale, 20 h. 30, Mais oui, madame... Versoix, 20 h. 30, attractions variées. Cirque Médor, 20 h. 30, Attractions variées. Pie-qui-Chante, 20 h. 15, Charles Fallot, Martin, Perchoir, 21 h., Chiche ! Is. Fusier, Balder, Dern, Delphine, Boîte Fury, 21 h., Fury, Hypsa, Marinter, La Lune Rousse, 20 h. 45, Bonnada, Boyer, Baltha, Noctambules, 20 h. 45, Revue, les chansonniers.

CINEMAS

Gaumont-Palace, 20 h. 15, l'Aiglon (2e partie) ; aux pays du cheval (coupl. nat.) ; Fatty à la clinique. Marivaux, 20 h. 15, Coups de foudre ; Fatty ; Boucrot.

DANCINGS ET DIVERS

Apollo (dancing), 17 à 19 h., le dansant (Sarrabéa et Jazz).

Théâtre Mistinet, relâche.

Colisée, 19 h. 30, dansant ; 21 h. à 4 h., bal, soupers, Ascensor d'Elia (Palais de la danse-Dansez) les jours, à 4 h., the-fango ; 20 h. 30, grand bal.

Colisée Dancing Club, 5, rue du Colisée, de 17 à 19 h., the-fango ; 20 h. 30 à 24 h. 30.

Oasis, 20 h. 30, le Casino-Bismarck-III (Harry Piller's Dancing), tous les soirs, 17 h. 30 à minuit ; matinée 5 à 7, sam. et dim.

Palais de Glace (Ch.-Elys., Passy 59-59), patinage sur glace ; concert t. l. j., de 14 à 19 h. et de 21 à 24 h.

Chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée

La Compagnie des Chemins de fer Paris-Lyon-Méditerranée mettra en marche, du 1^{er} juillet au 15 septembre 1920 (prolongation jusqu'au 30 septembre en cas de beau temps), entre Nice, Eilan, Genève, Besançon, Mulhouse, ses grandes Services Autonomes de Tourismus de la route des Alpes et du Jura.

Toutefois, entre Briançon, Grenoble, Allevard et Chamonix, d'une part, et Genève et La Faille, d'autre part, ces Services fonctionneront à date.

Autres Services automoteurs de la route des Alpes et du Jura, se rattachent de nombreux Services annexes permettant d'excursionner dans le Briançonnais, le Vercors, le massif de la Chartreuse, la Maurienne, la Tarentaise, les vallées de la Valsorey et de la Romanche, le Val d'Allos (Genève-Bellegarde, Nantua, Saint-Claude, Bourg-en-Bresse), dans le Circuit des Doms : Besançon, Mulhouse, Les Pargots, Orchamps-Vennes, Besançon.

Pour plus amples renseignements demander à l'Agence de Lyon, 2, rue de la République, 68-07, ou à l'Agence de Lyon, 2, rue de la République, 68-07, au Bureau succursales principales gares du réseau, etc., le prospectus spécial comportant la nomenclature des prix, horaires, etc., des différents Services.



C'est avoir chez soi

LAIT SUCRE CHOCOLAT

Ne partez pas à votre bureau, à votre atelier sans prendre chaque matin votre tasse de CHOCOLAT au LAIT "ELESCA". C'est instantanément prêt. En été, préparé à l'eau froide, c'est exclu. ETUI-TASSE : 0 fr. 35

CUIRS A SEMELLES

Certains tanneurs ne voulant pas diminuer le prix des cuirs tannés, la direction de la TANNERIE DE LA DEULE décide de baisser provisoirement ses prix :

GROUPONS : 45, 47, 49, 24, 23 et 25 fr. le kilo.

COLLETS : 8, 9, 12, 13 et 14 fr. 50 le kilo.

FLANCS : 9, 10, 11, et 11 fr. 50 le kilo.

LANDES : 18 c/m de largeur et carrés pour ressimelage : 11, 13, 15 et 17 fr. le kilo.

ÉTRIERS pr talons : gros : 7 fr. ; petits : 2,50 le kilo.

ENVOI colis postaux 5 et 10 kilos contre remb.

TANNERIE DE LA DEULE, 9, rue Charlot.

ÉGLISES DÉVASTÉES

Damas, Satin, Galons, Toile, Linon, Batiste, Oriévrerie, Bronzes d'église, BOULARD, 2, carrefour Croix-Rouge, Paris

16 HP. LORRAINE - DIETRICH torpedo compl. revue. AUTO-SAM, 22, rue Léon, (Nord 14-05).

A VENDRE : auto Hotchkiss 12/16, 6 pl., 35.000 fr. ch. Dr. Weyler, à Mondorff-Bains, G.-D. de Luxembourg.

10 HP CITROËN
AGENCE CITROËN
142, avenue Malakoff. — Passy 50-73.



Officiers ministériels

Adjudicat, sur une ench. en la Chamb. des Notaires de Paris, le mardi 29 juin 1920, à 1 h. 1/2. CHATEAU DE MONTJOIE

situé commun de Clairfontaine, arrondissement de Rambouillet (Seine-et-Oise), comprenant CHATEAU de construction récente av. très beau mobilier, conf. moderne, électricité, vastes communs et dépendances, chaîn., pelouses, jardins, parco boisé, avec RUINES D'ÉGLISE du douzième siècle.... Contenance : 39 haclées environ.

MISE A PRIX : Jolie petite Ferme attenante à reprendre pour 60.000 francs

S'adr. à M^e Charles RUD'HOMME, not. 50, r. Étienne-Marcel, Paris, qui délivrera de preuve. NOTA : La Propriété est entièrement libre de location (jouissance 1^{er} août 1920).

A adj. 27 juillet, 3^{me} Prop. av. B. jard. au Barrage D'ANDREY rive gauche Seine, face emb. Oise, 2000 m. rapport peu renommé. Cont. 5.650 m. Mis à prix : 20.000 fr. M^e Goquinot, not. Andréys.

Maison Rue PENTHIEVRE 27, Cont. 227 m. rapport 75 R.B. 32.690 f.m. p. 350.000 f. (1 app. cher). Adjs. 1^{me} et 2^{me} Ch. juillet, S'adr. aux not. M^e Chérif, Destré, Guilton et Gastaldi, 5, r. Drouot, denc.

Vente au Palais, le 7 juillet 1920, à 3 h. 1^{me} Maison R. SAINT-SAUVAGE 72 et 74, Cee 206^{me}, env. 2^{me} à p. 10.000 fr. net : 13.620 f.

2^{me} Maison à Paris, M. à p. 400.000 fr. 3^{me} GRAND Immeuble à Paris, 177 m. rev. br. 19.458 fr. env. avec augm. proch. M. à p. 400.000 fr. 4^{me} RUE MONSIEUR, 11, Cont. 177 m. rev. br. 19.458 fr. env. avec augm. proch. M. à p. 400.000 fr. 5^{me} RUE FLANDRE, 8 et 10, et quai de Paris, Seine, 9 et 9, Cont. 190 m. rev. net : 19.458 fr. env. avec augm. proch. M. à p. 400.000 fr. 6^{me} RUE DE LA PAIX, 5, Cont. 190 m. rev. net : 19.458 fr. env. avec augm. proch. M. à p. 400.000 fr. 7^{me} Terrain et LEVALLOIS-PERRET : Chapal, constructions à p. 1. Camille-Dessousnil, Béguin, Bonheur, Chevalier, 16, M. à p. 250.000 fr. S'adr. p. les renseign. à M^e Depaux-Dumesnil, Béguin, Bonheur et Gauthier, avoués ; Josset et Ploix, notaires, et à M^e Prud'homme, architecte.

Maison Rue RIVOLI, 18, R. Ferdinand-Duval, d'angle et R. de Sicile. Cont. 330.75 R.B. 32.690 f.m. p. 350.000 f. (1 app. cher). Adjs. 1^{me} et 2^{me} Ch. juillet, S'adr. aux not. M^e Chérif, Destré, Guilton et Gastaldi, 5, r. Drouot, denc.

VENTE au Palais, le mercredi 7 juillet 1920, à 3 h., un seul lot : Immobilier à Paris (XII^e arr.). BOULEVARD DE REUILLY N° 23, Confin. 312 mètres env. Revenu brut : 17.000 fr. env. M. à p. 200.000 fr. S'adr. à M^e Roger Bertrand, avoué à Paris ; Maxime Aubron, notaire à Paris.

Maison Rue RUE DE ROME, 18, R. Ferdinand-Duval, d'angle et R. de Sicile. Cont. 330.75 R.B. 32.690 f.m. p. 350.000 f. (1 app. cher). Adjs. 1^{me} et 2^{me} Ch. juillet, S'adr. aux not. M^e Chérif, Destré, Guilton et Gastaldi, 5, r. Drouot, denc.

SOCIÉTÉ DES EAUX DE BRETAGNE 7.584 ACTIONS sur 100 fr. libérées à adj. 1^{me} et 2^{me} Ch. juillet, 1920, à 1 h. 10. Etude de M^e FERRAND, négai à Paris, 5, rue Aubé, dép. enh. Mise à prix : 10.000 fr. par action. Consignation : 10.000 fr. par lot.

Vente au Palais, le 1^{er} juillet 1920, à 2 heures, IMMEUBLE à PARIS RUE DU HAMEAU, 31, Cont. 1.560 m. Revenu net env. 10.983 fr. Mise à prix : 100.000 fr. S'adr. à M^e Doyé, Viguerie, Beaumé, Burkhardt, Barbu et M. Roche, avoués.

RUE TEMPLE, 80, R. br.: 4.760 fr. M. à p. 20 juillet, 1920, 1^{me} et 2^{me} Ch. juillet, 1920, 323, r. Saint-Martin. Adjud. Mairie de Pont-l'Abbé-Picaville, arrond. de Valognes BEAU DOMAINE de Bernaville (Manche) du 38 hectares avec CHATEAU RENAISSANCE Parc, Chapelle, joli étang, herbes et plantes, le vendredi 9 juillet 1920, à 15 h., par M^e LE BLOND, not. Sainte-Mère-Eglise.

G^e P^t à BOISSY-SAINT-LEGER (S.-O.) près gare. Cee 13.604 f. Vue splendide. Jee 1^{er} oct. 1920. 1^{me} et 2^{me} Ch. juillet, 14 h. Mise à prix : 75.000 fr. M^e Véron, notaire à Boissy-Saint-Léger.

RUE R. MONT CALM, 37 (XVII^e), Rev. 22.835 f. Paris. Cee 15.75 m. Adj. bâisse de m. à p. 10 juill., 2 h. El. Royer, not. Rambouillet, 180.000 f. S'adr. M^e Villet, av. Ramb^t, et Royer, not. d. ench.

N'OUBLIEZ PAS DE COMMANDER POUR DIMANCHE

Chez OLIDA

Un jambon chaud ou en croûte, un pâté de veau et jambon, cuisine, pâtisserie, glaces.

SALLES DE VENTES HERZOG

41, RUE DE CHATEAUDUN, 44, PARIS

Ventes à l'embléme, tous les jours, de mobilier

complets, élégants, riches et simples, vendus au quart de leur